

« Partager des moments de joie et de convivialité grâce au football »

ENTRETIEN

Fils d'un ancien joueur de l'OM, **Romain Garcia** effectue un tour du monde humanitaire appelé « J'irai entraîner chez vous ». Rencontre avec cet ancien formateur du Smuc qui veut faire découvrir le football autrement.

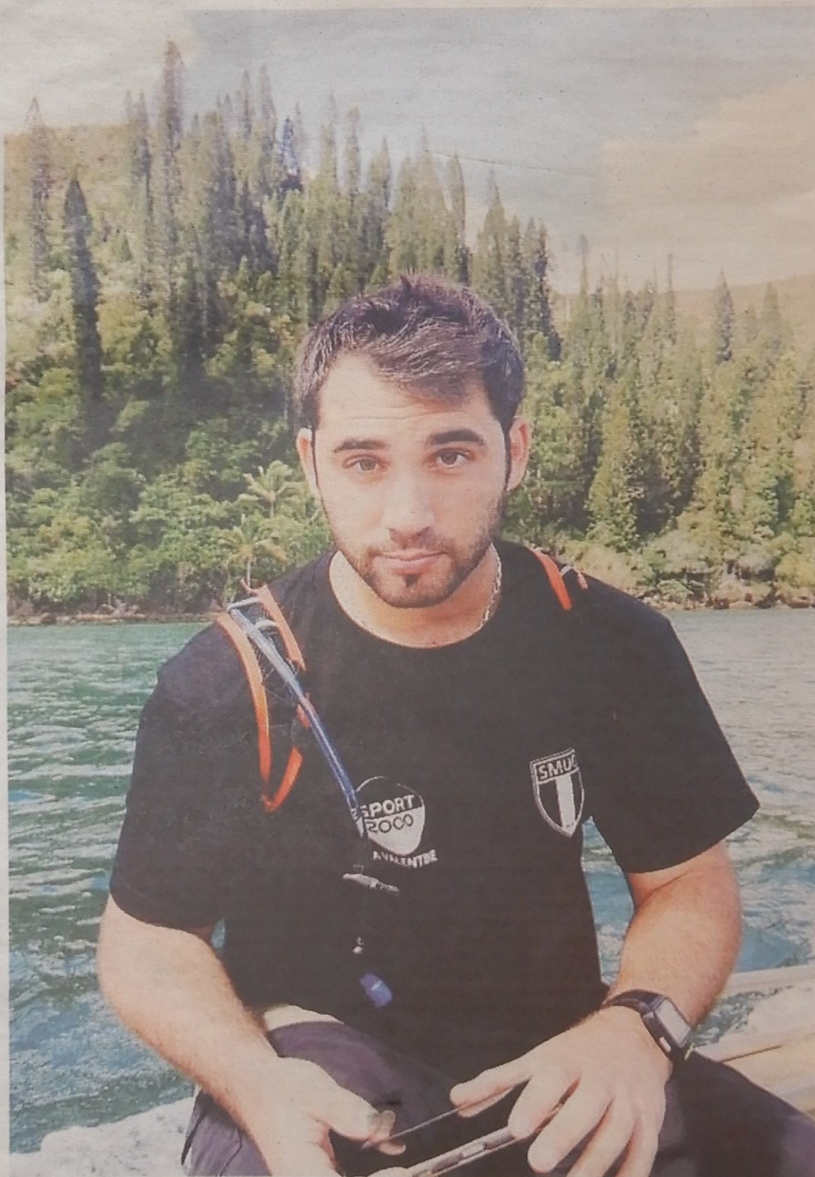
Bien sûr, il maîtrise le tour du monde. Geste de football où il faut effectuer un jongle en faisant passer son pied de façon circulaire autour du ballon pendant qu'il est en l'air. Mais cette fois, le projet est bien plus audacieux. À 27 ans, Romain Garcia, passé par la faculté des sports de Marseille et ancien formateur au Smuc, veut faire le tour de la planète avec un objectif : aller à l'encontre des populations les plus reculées pour apporter son savoir sur le ballon rond. Rencontre.

Vous avez été éducateur au Smuc, racontez-nous votre parcours.

Je suis né à La Réunion avant de grandir en Nouvelle-Calédonie et aujourd'hui Marseillais d'adoption depuis 2010. J'ai rejoint la métropole pour mes études et c'est durant cette période que j'ai entraîné plusieurs équipes de jeunes au Smuc. Une fois mon Master en Management des organisations sportives obtenu, j'ai travaillé auprès des institutions publiques et du tissu associatif pour développer de nombreux projets culturels et sportifs au profit de la jeunesse principalement comme l'Euro 2016, MP2017, ou « Ça bouge dans ton quartier ! ».

Quel est votre nouveau projet ?

Il s'agit d'un tour du monde humanitaire appelé « J'irai entraîner chez vous ! », avec le même état d'esprit d'improvisation et de spontanéité que l'émission TV sur France 5 « J'irai dormir chez vous ! ». Sauf que le football sera pour moi un outil supplémentaire facilitant les rencontres et mon intégration. Je partirai une année à compter de juillet 2018 dans 13 pays, à la rencontre des populations les plus isolées afin de partager avec eux des moments de joie, de convivialité, et ce, grâce au football. En tant qu'éducateur et entraîneur de football diplômé, je proposerai des interventions ludiques dans des écoles, des associations, voire dans des villages et tribus avec l'accord des autorités locales. Bien entendu, je m'adapterai en fonction du contexte pour que mon impact soit perçu



Romain Garcia veut aller à l'encontre des populations les plus reculées pour apporter son savoir sur le ballon rond. PHOTO DR

positivement.

Ce projet a donc aussi pour but un échange avec ces populations...

Oui, je veux comprendre et m'imprégner des différentes cultures rencontrées dans un premier temps pour ne pas bouleverser leurs valeurs et leurs codes sociaux. C'est un partage qui doit s'opérer

réellement dans les deux sens. Puis tous les mois, je produirai de courts reportages, avec un jeune réalisateur Marseillais, M. Mélo-Dri. Que vous retrouverez sur le site internet *. On peut bien entendu me retrouver sur les réseaux sociaux.

Le but étant de mettre en lumière ce projet et tous les bienfaits liés à ce sport. Loin du foot-business, cette expérience

propose de retourner aux valeurs fondamentales que véhicule le football : fairplay, partage, respect, solidarité, plaisir... Enfin, j'aimerais faire prendre conscience aux gens que le sport n'est pas que du spectacle, c'est un véritable outil de construction et d'épanouissement.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans la

préparation ?

Mon travail aujourd'hui est de faire connaître mon projet au maximum, afin d'attirer l'attention de partenaires potentiels. Les médias m'aident à ce niveau, mais cela ne suffit pas. C'est pour cela que je viens de réaliser un teaser pour communiquer de façon plus importante sur les réseaux sociaux. Si j'avance dans le projet aujourd'hui, c'est grâce à des partenaires associatifs et notamment l'association M.O.S, le District de Provence de Football et l'association Parnas*, qui est la structure porteuse du projet. Désormais, mon souci principal est d'obtenir les financements nécessaires pour concrétiser ce projet. J'espère également attirer l'attention de joueurs professionnels pour peut-être parrainer le projet.

Pourquoi le foot a été très vite au centre de votre projet ?

Au-delà d'être le sport le plus pratiqué au niveau mondial, le foot véhicule des valeurs qui se transposent dans le monde du travail, dans un contexte familial et plus largement dans notre société : le respect, la solidarité, la cohésion... C'est aussi un excellent outil éducatif, si on l'applique intelligemment et de façon ludique. À mon sens, il n'y a pas assez de pratique sportive dans notre quotidien, que ce soit au niveau scolaire ou dans le monde du travail. Sa popularité sera certainement un élément facilitant la mise en place de mon projet. Je veux profiter des vidéos qui seront réalisées pour, montrer qu'au-delà de l'aspect marketing de ce sport, il est aussi un véritable facteur d'intégration et de cohésion.

Ce projet est en quelque sorte l'héritage de Jean-Jacques, votre père, ancien joueur de l'OM ?

Oui mais aussi celui de ma mère, agent de voyage. J'évite d'en parler en général, mais mon père a joué au football. Il y a un petit moment désormais, il a joué à l'OM (78/84), notamment à la fameuse époque des Minots, puis au FC Rouen (85/86) quand ils étaient en première division. D'ailleurs, j'en profite pour faire un clin d'œil à l'Olympique de Marseille, parce que c'est un club qui continue d'incarner quelque chose du football d'autrefois, comme lieu de mixité sociale, une opportunité pour les jeunes, une passion et une cohésion partagée par toute la ville.

Je serais très fier que ce projet les intéresse et qu'ils puissent m'aider dans sa réalisation.

Propos recueillis par Tristan Arnaud

* www.jiraientraînerchezvous.com